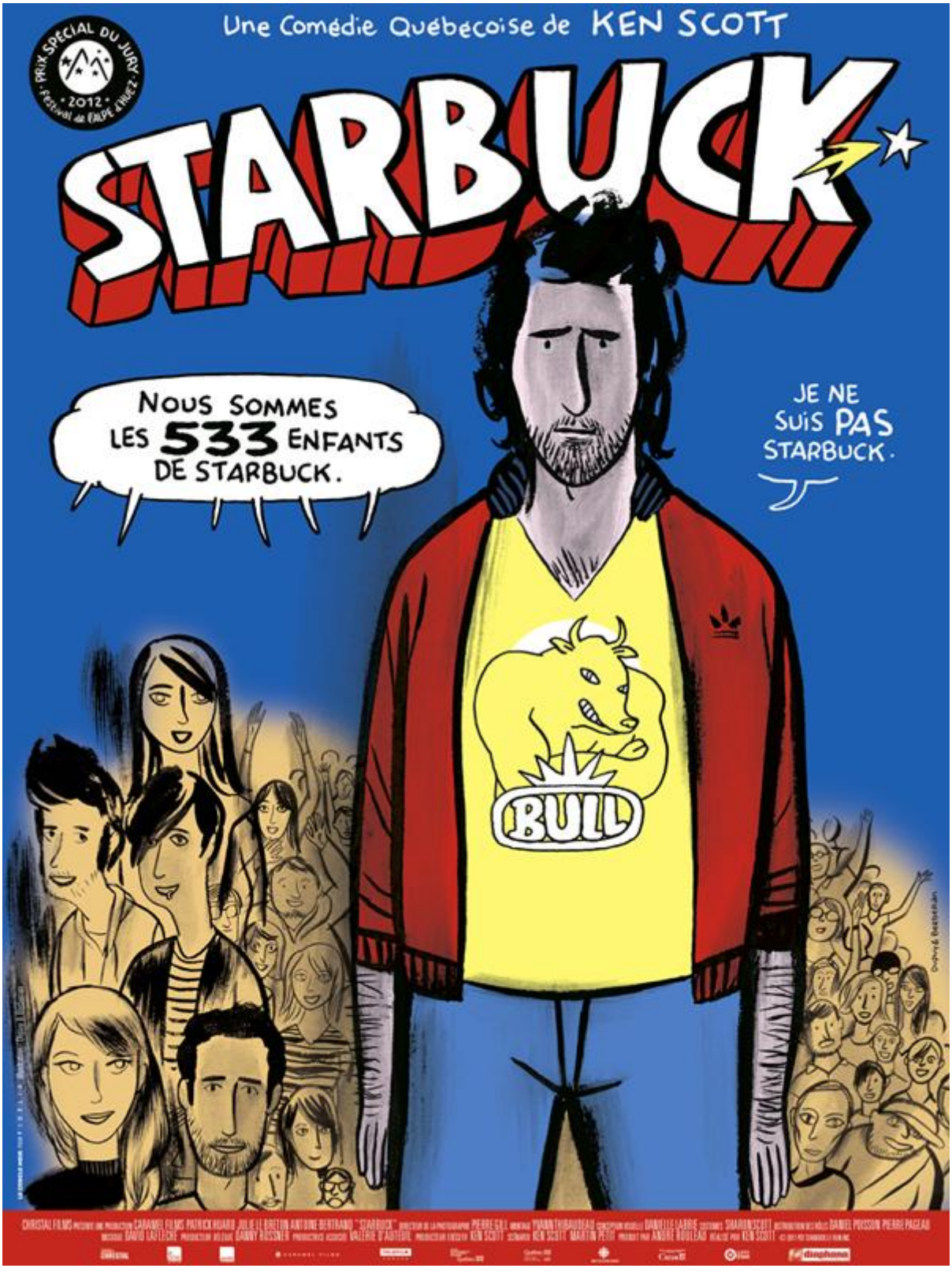
Starbuck de Ken Scott (avec Patrick Huard, Julie Le Breton...) 2011



Suicide Weekend Part II : amour, gloire et natalité *

Genre: comédie à l'américaine, la vulgarité en moins

Scénar: jusqu'où peut-on aller pour gagner sa vie honnêtement ma bonne dame ? A la force du poignet, *David Wosniak*, perpétuellement poursuivi par les créanciers qui ont la joyeuse tendance de vous coller la tronche sous l'eau pour le moindre retard, se dépense sans compter...à la banque du sperme locale. Sauf qu'un jour, les enfants du death-y-dément très fertile bonhomme montent un collectif pour que leur père dévoile son identité. Où est le hic ?! Les enfants sont...533. Malgré son boulot à la boucherie familiale, les avertissements de son avocat et la grossesse de son ex-femme qui porte son enfant, *David* se risque à faire sa petite enquête sur sa descendance insoupçonnée...

On pouvait s'attendre, en particulier grâce à une bande annonce plus trash que le fond du film à une comédie bourrine que les étatsuniens affectionnent particulièrement, quand c'est pas pan-pan, c'est cucul. Hé ben raté les copains car malgré les critiques sauvagement balancées à l'encontre de ce film très sympathique, votre éternel non-serviteur vote OUI, *Starbuck* ravira les fans de comédies aux gros effets de langage et aux dialogues savoureux, servis qu'ils sont par un accent québécois jouissif, des acteurs que l'on ne sent pas forcément tous prêts pour devenir des stars mais ça ici on s'en tape, les personnages sonnent assez juste même si on n'échappe toujours pas à la morale et au gentil politiquement correct. Ceci dit on est loin, mais alors très loin, des niaiseries que nous infligent incessamment les réalisateurs français quand ils veulent innocemment nous faire le coup à la nord-américaine, gnangnan à s'étrangler d'horreur. Vive le Québec libre (de ses influences US), matez donc ce flim sympa et tout public.

***** Suite de : Corps et ombres - Caravage et le caravagisme européen à Montpellier, Musée Fabre

© GED Ω - 17/08 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.